

VI.

L'éthique de la vie conjugale

DANS LE MARIAGE, l'amour n'est pas un sentiment dénué de contraintes; il survit et prospère dans le cadre de la discipline de la vie conjugale. Le mariage comporte des défis particuliers pour le couple qui s'engage dans la vie commune. Il sert de creuset destiné à former le caractère et devient l'école qui permet à l'amour de se développer.

Les Écritures indiquent certaines règles éthiques traditionnelles qui se sont appliquées au mariage à travers les âges. Elles mentionnent des rôles différents mais complémentaires dans le foyer. Les maris se doivent de respecter leur femme et les femmes de respecter leur mari. Les époux devraient être fidèles, tout partager et ne jamais envisager de divorcer. Bien que ces rôles traditionnels aient été faits pour justifier un engagement mutuel, lorsqu'ils sont correctement compris, ils sous-entendent des responsabilités réciproques. (Voir le volume 20: Les droits des femmes pour un débat sur l'égalité entre les sexes dans la société au sens large). Sun Myung Moon enseigne que l'idéal du mariage se réalise quand les époux vivent pour leur conjoint, le mari respectant sa femme en tant que fille de Dieu et la femme respectant son mari en tant que fils de Dieu. L'amour est la base ultime pour que règne l'égalité du mari et de la femme.

1. L'éthique fondamentale de l'amour conjugal: les conjoints sont soumis l'un à l'autre

Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres; femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur de son corps. Mais, comme l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris. Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la Parole; il a voulu se la présenter à lui-même splendide, sans tache ni ride, ni aucun défaut; il a voulu son Église sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme, comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même.

Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ fait pour son Église; ne sommes-nous pas les membres de son corps? C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand: moi, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église. En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa femme comme lui-même, et la femme, respecter son mari. *Christianisme. Éphésiens 5.21-33*

Vous, de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, même si quelques-uns refusent de croire à la Parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite

de leurs femmes, en considérant votre conduite pure, respectueuse.

Vous les maris, de même, menez la vie commune en tenant compte de la nature plus délicate de vos femmes; montrez-leur du respect, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, afin que rien n'entrave vos prières.

Christianisme. 1 Pierre 3.1-2,7

Que le mari remplisse ses devoirs envers sa femme, et que la femme fasse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme.

Christianisme. 1 Corinthiens 7.3-4

«Ta femme a des droits sur toi» a dit le Prophète, d'après Abou-Djohaïfa.

Islam. Hadith de Boukhâri

Il est interdit à un homme de contraindre sa femme à remplir ses devoirs conjugaux.

Judaïsme.

Talmud, Errouvin 100b

Vos femmes sont pour vous
un champ de labour:
allez à votre champ,
comme vous le voudrez,
mais faites, auparavant,
une bonne action à votre profit.
Craignez Dieu!

Islam. Coran 2.223

Enseignements de Sun Myung Moon

La voie de l'amour consiste à faire l'éloge de votre conjoint, en le plaçant mille fois au-dessus de vous-même. Dieu a suivi un cours d'obéissance absolue envers l'humanité pour atteindre le niveau où Il pourrait nous aimer comme Ses partenaires objets. Un mari et une femme se marient conformément au désir de l'amour de Dieu qui est de pratiquer un critère d'amour supérieur, un niveau d'amour que Dieu souhaite recevoir de Ses partenaires objets. Chaque partenaire doit vouer à l'autre une obéissance absolue. Chacun, en permanence donne et oublie ce qu'il a donné. À travers cette pratique la fleur de l'amour s'épanouit entre le mari et la femme.

(288.68.69, 31 octobre 1997)

Vous qui êtes née femme, vous devriez faire en sorte d'aimer votre mari comme Dieu l'aime et comme un représentant de toute l'humanité. Si vous ne l'aimez pas plus que tout autre personne au monde, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume de Dieu. De même, vous autres maris, sachez qu'à moins d'aimer une seule femme comme représentante de toute l'humanité, vous ne pouvez aimer Dieu ou l'humanité.

(97.321-322, 1^{er} avril 1978)

Une épouse qui vit avec un amour vrai, sert son mari comme elle servirait Dieu. En outre, elle le sert comme elle servirait le Christ, le Seigneur. Le Christ est le Roi des rois, elle sert par conséquent son mari comme elle servirait un roi. Lorsqu'elle se réjouit comme si elle célébrait le Seigneur à travers son mari, elle s'élève au niveau de partenaire de Dieu et en tant que telle, elle manifeste la valeur de Dieu. De la même manière,

un mari dont l'amour est vrai sert son épouse comme il servirait Dieu, comme l'épouse du Christ et comme une reine.

(9 mars 1978)

Vous devriez vivre dans une obéissance absolue, un sacrifice absolu et un amour absolu envers Dieu. Mais avant de mettre ces vertus en pratique à l'égard de Dieu, mettez-les en pratique envers votre conjoint.

(97.132, 26 mars 1978)

Quelle sont les parties les plus précieuses du corps humain? Ce sont les parties sexuelles. En quoi consistent-elles? Ce sont des organes de reproduction. Ces organes de reproduction vous appartiennent-ils? Non, ils appartiennent à votre conjoint. Qui en a décidé ainsi? Dieu. C'est de cette manière que Dieu a créé le ciel et la terre.

Tout dans la création a été créé pour l'amour. Par conséquent, aucune créature ne possède d'organes de reproduction pour elle-même. Chacune manifeste l'amour en offrant ses parties sexuelles à son partenaire. Le fait de se lier à son partenaire est le seul moyen de réaliser l'amour. Telle est la loi céleste.

L'amour vrai est absolu, unique et immuable. A-t-on besoin d'amour vrai? Ce n'est qu'en étant relié à l'amour vrai que l'on peut devenir un détenteur de cet amour qui est absolu, unique et immuable.

Qu'est-ce que cela signifie? Qu'un homme seul ne peut posséder l'amour vrai par lui-même. Il ne peut parfaire son amour qu'en étant relié à sa contrepartie qui est la «propriétaire» de ses organes de reproduction. Une femme ne peut parfaire son amour que lorsqu'elle est reliée à l'amour vrai, c'est-à-dire après s'être rendue «propriétaire» des organes de reproduction de son mari et après que celui-ci soit devenu «propriétaire» de ceux de son épouse.

(297.156, 19 novembre 1998)

Un mari détient la clé de l'endroit sacré de son épouse et une femme détient la clé de l'endroit sacré de son époux. Nul ne peut pénétrer dans cet endroit sans cette clé qui est offerte par le mariage.

Les organes sexuels d'un homme lui appartiennent-ils ou appartiennent-ils à son épouse? Ils n'ont pas été créés pour l'homme mais pour la femme. Comprenez-vous? Étant donné que les organes masculins ont été créés pour une femme, ils appartiennent à celle-ci. Par conséquent, vous autres hommes ne pouvez pas les utiliser comme vous le voulez. Seule votre épouse peut utiliser vos organes comme elle l'entend. Telle est la loi céleste.

(130.126, 1^{er} janvier 1984)

Lorsque tous les hommes et toutes les femmes admettront que leurs parties sexuelles appartiennent à leur conjoint et non à eux-mêmes, ils s'inclineront et feront preuve d'humilité quand ils recevront l'amour de leur conjoint. L'amour ne vient à vous qu'au travers de votre partenaire. Si vous ne vivez pas dans l'intérêt de votre partenaire, ce que vous faites n'est pas de l'amour.

(279.123, 1^{er} août 1996)

Il existe un comportement basé sur le respect entre l'homme et la femme. Une femme ne devrait pas provoquer son mari en se promenant nue devant lui. Elle ne devrait le

faire qu'avec son accord. De même, si une femme s'endort rapidement, son mari ne devrait pas la réveiller pour répondre à ses propres désirs. Le couple doit demeurer courtois et se respecter, y compris au lit. (225.160, 12 janvier 1992)

2. Relations entre les sexes : responsabilités différentes mais égalité dans l'amour

Les hommes ont autorité
sur les femmes,
en vertu de la préférence
que Dieu leur a accordée sur elles,
et à cause des dépenses qu'ils font
pour assurer leur entretien.
Les femmes vertueuses sont pieuses :
elles préservent dans le secret
ce que Dieu préserve.

Islam. Coran 4.34

Dans la famille, la place de la femme est à l'intérieur, celle de l'homme à l'extérieur. L'homme et la femme se conforment aux grandes lois de la nature en prenant leur juste place. La famille a besoin d'une autorité ferme : c'est celle des parents. Quand le père est vraiment père et le fils vraiment fils, quand le frère aîné tient comme il faut sa place de frère aîné et le cadet celle de cadet, quand l'époux est vraiment époux et l'épouse vraiment épouse, alors la famille est en ordre. Lorsque la famille est en ordre, toutes les relations sociales de l'humanité s'ordonnent à leur tour.

Confucianisme. Yi King 37: la famille¹

Chacun de vous est un berger et chacun de vous est responsable de son troupeau. Le prince est un berger ; l'homme est un berger vis-à-vis de ceux qui sont sous son toit ; la femme est une bergère pour la maison de son mari. Chacun de vous est

un berger et chacun de vous est responsable de son troupeau.

Islam. Hadith de Boukhâri

Le Seigneur Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit ; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place. Le Seigneur Dieu transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une femme qu'il lui amena. L'homme s'écria : «Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise.»

Judaïsme et christianisme. Genèse 2.21-23

Il était convenable que la femme fût formée de la côte de l'homme. Premièrement, pour signifier qu'entre l'homme et la femme il doit y avoir une union de société. Car la femme ne devait pas «dominer l'homme», pas plus qu'il n'était correct qu'elle subisse le mépris de son mari comme son esclave.

*Christianisme. Thomas d'Aquin,
Somme théologique 1.1.92.3*

La femme est donc la créature de Dieu aussi bien que l'homme, mais elle a été faite de l'homme, pour consacrer l'unité, et elle en a été faite de cette manière pour préfigurer Jésus Christ et l'Église.

*Christianisme. Saint Augustin,
La Cité de Dieu 22*

1. *Yi King 37*: cf. les Cinq Relations tels qu'elles sont définies dans l'Invariable milieu 20.

L'époux dont l'hymen a été célébré avec les prières d'usage procure toujours à sa femme, en temps opportun ou hors de saison, la félicité en ce monde et dans l'autre.

Même indigne, débauché, dépourvu de qualités, un époux doit toujours être révééré comme un dieu par une femme vertueuse.

Pour les femmes il n'existe ni sacrifice, ni vœux, ni jeûne à part; une femme qui obéit à son mari sera par ce seul fait exaltée au ciel.

Une femme vertueuse qui désire (être réunie) dans un autre monde à son mari, ne doit rien faire qui lui déplaît de son vivant ou après sa mort.

Qu'elle émacie, si elle veut, son corps (en se nourrissant) de fleurs, de racines et de fruits purs; mais son mari mort, elle ne doit même pas prononcer le nom d'un autre homme.

Jusqu'à la mort elle doit être patiente, adonnée à des observances pieuses, chaste, attentive à suivre les excellentes règles de conduite des femmes qui n'ont qu'un époux.

Plusieurs milliers de Brahmanes, chastes depuis leur jeunesse, sont allés au ciel sans avoir perpétué leur postérité.

Une femme vertueuse qui après la mort de son époux persévère dans la chasteté, va au ciel, même sans avoir d'enfants, tout aussi bien que ces (hommes) chastes.

Mais la femme, qui par désir d'avoir des enfants, manque à ses devoirs envers son époux (mort), se déshonore ici-bas et

perd (tout espoir d'être un jour) réunie à son mari.

Les enfants nés ici-bas d'un autre (que du mari) ne sont pas (légitimes), ni ceux (qu'un homme) a de la femme d'un autre (n'appartiennent au procréateur); en aucun cas il n'est permis aux femmes vertueuses de se remarier.

Celle qui délaisse un époux de caste inférieure pour cohabiter avec un (homme) d'une caste supérieure, devient méprisable dans ce monde, et on la désigne sous le nom de «celle qui a eu d'abord un autre époux».

Par son infidélité à son époux, une femme encourt le blâme dans ce monde; (après la mort) elle renaît dans le ventre d'un chacal, ou bien elle est tourmentée par des maladies (en punition) de son crime.

Celle qui, chaste dans ses pensées, ses paroles et son corps, ne trahit jamais son époux, obtient (d'être réunie) à lui dans l'autre monde, et les gens de bien l'appellent une femme vertueuse.

Hindouisme. Lois de Manou 5.153-165

Ne maltraite pas ta femme. Les femmes sont sacrées. Si tu fais souffrir ta femme, tu mourras sous peu. Notre grand-mère la Terre est une femme, et en maltraitant ta femme, c'est elle que tu maltraites. En maltraitant ainsi notre grand-mère, qui prend soin de nous, tu te tues pratiquement toi-même.

Religions des Indiens d'Amérique du Nord.

Préceptes d'un père winnebago

Enseignements de Sun Myung Moon

L'égalité des sexes tire son origine de relations basées sur l'amour. Une femme est-elle l'équivalent de l'homme sur le plan de la force physique? Peut-elle l'égaliser dans le domaine, par exemple, du saut en hauteur? D'un point de vue extérieur, un homme surpasse une femme en de nombreux aspects. Mais la femme est plus apte à exprimer son cœur, ce qui les met au même niveau. Il n'y a d'égalité entre les sexes, c'est-à-dire entre l'homme et la femme, qu'à travers l'amour. (209.208, 29 novembre 1990)

Une femme peut-elle gagner contre son mari dans une bataille à coups de poing? Elle ne le peut pas. Peut-elle le vaincre par la force? Si elle a recours à la force elle sera battue à chaque fois. Pourtant, même la force est dominée par l'amour. Quand une femme embrasse son mari avec amour, tous deux peuvent chahuter mais il finit toujours par la prendre dans ses bras et tous deux peuvent tourner ensemble sans se lasser.

Je peux, par exemple, tenir la Vraie Mère dans mes bras et tourner sans cesse avec elle. Elle me dit que la tête lui tourne mais elle est heureuse. Il se peut que je la bouscule gentiment mais même si elle se plaint en disant: «Pourquoi me fais-tu tourner comme cela?» elle est remplie de joie. Qu'importe ce que font nos pieds et nos corps, lorsque nous tournons ainsi imprégnés d'amour, c'est une véritable extase. (137.217, 3 janvier 1986)

Quand vous les couples Bénis vous fondez une famille, le mari doit mener une vie publique et la femme doit se charger de la vie familiale. (*Bénédiction et famille idéale* 7.3.3¹)

Une épouse devrait obéir et soutenir son mari. Bien-entendu, pour que cela fonctionne, le mari devra accomplir sa responsabilité envers elle. (*Bénédiction et famille idéale* 7.1.6)

Vous autres femmes, reprochez-vous à votre cher mari d'occuper une position supérieure à la vôtre? Vous autres maris, détestez-vous votre chère épouse si elle s'avère meilleure que vous? Les deux êtres que vous formez ne font qu'un, un! Dès que vous ne faites plus qu'un, vous pouvez vous rendre où vous voulez, vous pouvez vous déplacer du haut vers le bas, du bas vers le haut ou rester au milieu. Il n'y a plus d'obstacle. (91.141, 6 février 1977)

Dans votre famille, respectez-vous votre père sans accorder d'estime à votre mère? Célébrez-vous l'anniversaire de votre père avec faste mais oubliez-vous volontiers celui de votre mère? Même les non-croyants savent que la relation entre mari et femme doit être harmonieuse, tout comme le ciel et la terre.

1. *Bénédiction et famille idéale* 7.3.3: Sun Myung Moon s'adresse aux membres célibataires ou autant les hommes que les femmes se sont montrés actifs lors de missions publiques, que ce soit dans l'Église ou dans les affaires.

L'harmonie s'établit lorsque les opposés se rejoignent. L'harmonie existe entre vos yeux, votre nez, vos oreilles et vos lèvres parce que les opposés se rejoignent. De la même manière, ce n'est que lorsqu'un père et une mère se rassemblent qu'ils peuvent tout embrasser dans le monde. Le père seul ne peut y parvenir, cela lui est impossible.

Actuellement, le monde situe l'homme au premier plan. Nous devons donc encourager un mouvement de libération de la femme, un mouvement qui aborde les sujets fondamentaux. Dans la perspective du Principe, le mari devrait obéir à sa femme durant les trois premières années du mariage. Tel est le cours correct de la restauration. Étant donné qu'Adam et Ève ont chuté ensemble, ils doivent aussi avancer ensemble à travers un chemin de récréation.

(21.194, 20 novembre 1968)

3. Le bien et le mal chez les maris et les femmes

Une femme de valeur, qui la trouvera ?
 Elle a bien plus de prix que le corail.
 Son mari a pleine confiance en elle,
 les profits ne lui manqueront pas.
 Elle travaille pour son bien
 et non pour son malheur
 tous les jours de sa vie.
 Elle cherche avec soin de la laine
 et du lin
 et ses mains travaillent allègrement.
 Elle est comme les navires marchands,
 elle fait venir de loin sa subsistance.
 Elle se lève quand il fait encore nuit
 pour préparer la nourriture
 de sa maisonnée
 et donner des ordres à ses servantes.
 Elle jette son dévolu sur un champ
 et l'achète,
 avec le fruit de son travail elle plante
 une vigne.
 Elle ceint de force ses reins
 et affermit ses bras.
 Elle considère que ses affaires vont bien
 et sa lampe ne s'éteint pas de la nuit.
 Elle met la main à la quenouille
 et ses doigts s'activent au fuseau.
 Elle ouvre sa main au misérable
 et la tend au pauvre.
 Elle ne craint pas la neige

pour sa maisonnée,
 car tous ont double vêtement.
 Elle se fait des couvertures,
 ses vêtements sont de lin raffiné
 et de pourpre.
 Aux réunions de notables son mari
 est considéré,
 quand il siège parmi les anciens du lieu.
 Elle fabrique de l'étoffe pour la vendre
 et des ceintures qu'elle cède au
 marchand.
 Force et honneur la revêtent,
 elle pense à l'avenir en riant.
 Elle ouvre la bouche avec sagesse
 et sa langue fait gentiment la leçon.
 Elle surveille la marche de sa maison
 et ne mange pas paresseusement
 son pain.
 Ses fils, hautement, la proclament
 bienheureuse
 et son mari fait son éloge :
 « bien des filles ont fait preuve de valeur ;
 mais toi, tu les surpasses toutes ! »
 La grâce trompe, la beauté ne dure pas.
 La femme qui craint le Seigneur,
 voilà celle qu'on doit louer.
 À elle le fruit de son travail
 et que ses œuvres publient sa louange.

Judaïsme et christianisme. Proverbes 31.10-31

La femme de Socrate, Xanthippe, non contente de l'injurier, lui jeta un jour de l'eau à la tête. «N'avais-je pas prédit que tant de tonnerre amènerait la pluie?» Comme Alcibiade se plaignait qu'elle fût insupportable avec ses criaileries, Socrate lui dit: «J'y suis pourtant habitué comme si j'entendais continuellement crier des oies. Tu supportes bien, toi, le cri de tes oies?» «C'est, répondait Alcibiade, qu'elles me donnent des œufs et des oisons.» Et Socrate de répliquer: «C'est pareil pour moi, ma femme me fait des enfants.»

Un autre jour, en pleine place, elle lui avait arraché son manteau, et ses amis lui conseillaient de la punir par quelques gifles: «Bien sûr, dit-il, pour que nous nous battions à coups de poings, et que chacun de vous nous encourage en disant: «Vas-y, Socrate! vas-y, Xanthippe!» Il disait qu'il en était des femmes irascibles comme des chevaux rétifs. Quand les cavaliers ont pu dompter ceux-ci, ils n'ont aucune peine à venir à bout des autres. Lui-même, s'il savait vivre avec sa femme, en saurait beaucoup plus aisément vivre avec les autres gens.

Hellénisme.

Edouard Zeller, dans *La philosophie des Grecs*

Sujata, la jeune femme du fils aîné d'un riche marchand, Anathapindika, était arrogante, elle ne respectait pas les autres et elle n'écoutait pas les instructions de son mari et de ses parents. Si bien que des dissensions surgirent dans la famille. Un jour, le Bienheureux rendit visite à Anathapindika et il remarqua cet état de choses. Il fit venir la jeune femme, Sujata, et il lui parla avec bonté en ces termes: «Ô Sujata, il y a sept sortes de femmes...

Si une femme est cruelle, si elle est corrompue dans sa pensée, si elle néglige son

mari, si elle n'est pas aimable, si elle est enflammée à cause d'autres hommes, si elle souhaite la disparition de son mari, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une meurtrière.

Si une femme vole la richesse, même une petite quantité, que son mari obtient par les profits du travail artisanal, du commerce ou de la riziculture, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une voleuse.

Si une femme est paresseuse, si elle a tendance à ne rien faire, à bavarder, à quereller avec une voix rude, si elle n'apprécie pas l'ardeur et l'activité de son mari, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une patronne.

Si une femme est sympathique et aimable à l'égard de son mari tout comme une mère à l'égard de son propre fils, si elle protège son mari, si elle protège la richesse de son mari et veille sur elle, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une mère.

Si une femme traite son mari en égal, tout comme une petite sœur vis-à-vis de son grand frère, si elle est douce dans sa pensée, si elle souhaite le bien-être de son mari, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une sœur.

Si une femme est ravie de voir son mari qui revient (chez lui après le travail), tout comme c'est le cas dans les retrouvailles d'un couple qui était séparé depuis longtemps, si elle a un caractère bienveillant et si elle a une naissance noble, si elle est une compagne vraiment souhaitable, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une amie.

Si une femme supporte les difficultés venant de son mari, si elle supporte tout avec calme et avec un cœur pur, si elle est obéissante à la parole de son mari, si elle

est libérée de la colère, alors on peut dire qu'elle est une femme semblable à une servante.

La femme qui est dure, non vertueuse, qui ne respecte rien, semblable à une meurtrière, ou à une voleuse, ou à une patronne, après la mort se promènera dans la misère et dans l'enfer.

Cependant, la femme qui est bien installée dans les bons préceptes, qui s'est domptée elle-même, semblable à une mère, ou à une sœur, ou à une amie, ou bien à une servante, après la mort se promènera dans le bonheur céleste.

Ce sont, ô Sujata, les sept sortes de femmes que l'homme peut avoir. Parmi elles, à quelle catégorie appartenez-vous? Sujata répondit: «À partir d'aujourd'hui, que le Bienheureux me considère comme une femme semblable à une servante vis-à-vis de son mari.»

Bouddhisme. Anguttara Nikâya iv.91, Sujata Sutta

Si vous épousez un homme que vous voulez conserver à jamais, travaillez pour lui. Grâce à votre travail, vous serez en mesure de garder les hommes. Si votre mari est satisfait de votre travail, il ne vous quittera jamais. Demeurez fidèle à votre mari. N'agissez pas comme si vous étiez mariée à plusieurs hommes en même temps. Vivez dans la chasteté. Si vous n'écoutez pas ce que je vous dis et que vous êtes infidèle à votre mari, tous les hommes se moqueront de vous. Ils vous diront tout ce qu'ils pensent de vous, et personne n'interviendra.

Ne soyez pas hautaine avec votre mari. Faites tout ce qu'il vous dit de faire. Si vous obéissez à votre mari, vous serez récompensée car il vous traitera équitablement.

Religions amérindiennes.

Conseils d'un aîné winnebago

Enseignements de Sun Myung Moon

Quel est le problème auquel les familles sont confrontées aujourd'hui? N'est-ce pas le fait que le mari et la femme s'obstinent à répéter: «Vis seulement pour moi» et «Tu ne dois aimer que moi»? Un tel comportement est la caractéristique même de Satan, en conséquence Dieu finit par abandonner ce genre de famille. Une fois que Satan s'est introduit dans une famille, celle-ci finit par se briser. Les parents élèvent leurs enfants en leur disant avec insistance: «Vous devez vivre pour nous.» Les enfants disent à leurs parents: «Père, mère, vous êtes là pour moi.» Chacun veut que l'autre vive pour lui, c'est ainsi que la famille se brise.

(69.87, 20 octobre 1973)

Les épouses mentent souvent à leurs mari et les maris à leurs femme dans le but de dissimuler des choses à l'autre. Chacun tente de posséder un domaine dont il aura seul le contrôle. Si votre famille agit ainsi, c'est que vous êtes encore liés au monde de Satan.

(396.257, 10 novembre 2002)

Quand une femme suggère à son mari: «Je t'en prie, fais ceci», il répond: «Oui». Lorsqu'un mari suggère à son épouse: «Je t'en prie, fais ceci», elle répond également: «Oui». Est-il normal qu'un mari et son épouse s'obéissent ainsi mutuellement? Le

point central d'un mariage devrait-il être le mari, l'épouse ou leur amour? Ce devrait être l'amour.

(91.220, 20 février 1977)

Ce n'est pas facile d'être un mari. Dès que vous rentrez fatigué du travail, vous devez encore assumer des responsabilités envers votre épouse. Alors que vous avez été confronté à une multitude de difficultés et de complications professionnelles, il vous faut encore répondre aux besoins de votre femme. Plus les difficultés sont importantes, plus les responsabilités à l'égard de votre épouse sont grandes. Le fait d'être fatigué n'est pas une excuse.

Il en va de même pour vous, les épouses. Il importe peu que vous aimiez votre mari ou non, vous avez des responsabilités envers lui. La règle de base est la responsabilité partagée.

Votre époux se situe devant vous en tant que représentant de Dieu sur terre. Il est dans la position unique de représentant de Dieu plus que n'importe quelle autre personne dans le pays ou ailleurs. Les conjoints qui pensent différemment alors qu'ils vivent sur la terre se destinent à un enfer effrayant.

Faisons attention à ce que nos enfants ne disent pas: «Papa et maman se sont disputés.» Si vos enfants disent: «Papa et maman se querellent sans arrêt», vous irez sûrement en enfer, même si par ailleurs tout va bien. Nos enfants devraient dire: «Mon père est comme Dieu. Il est Dieu dans notre maison. Mon père est le Président de notre famille. Il est le saint de notre famille et ma mère aussi.» Il y a longtemps, les saints disaient que l'harmonie familiale faisait que tout allait bien, mais l'Église de l'Unification parle aujourd'hui d'harmonie avec le Ciel axée sur le cosmos. L'harmonie dans le ciel et tout ira bien.

(101.41-42, 28 octobre 1978)

Une épouse qui a parfois des crises de nerfs et pleure a besoin d'un mari capable de la comprendre. Lorsqu'elle s'énerve contre son mari, celui-ci devrait réagir avec calme. Il ne devrait pas la contrer en lui demandant quel est son problème, mais prendre son temps et se tourner vers elle en lui demandant ce qui se passe. La montagne la plus rocailleuse et la plus escarpée offre l'écho le plus retentissant et le plus puissant qui soit. Lorsque vous poussez un cri, elle répond d'une manière assourdissante. C'est l'écho qu'un mari devrait renvoyer à son épouse. Un homme vrai est doté d'une telle nature, Il s'agit, pour sa femme, d'une chose mystérieuse. Il devrait être différent d'elle et ne pas réagir à tout ce qu'elle dit.

(118.225-226, 6 juin 1982)

Lorsqu'un mari et son épouse ont des comptes bancaires séparés et déclarent: «Cet argent est le mien et celui-ci est le tien», s'agit-il dans ce cas d'un amour parfait? L'amour parfait va bien au-delà et déclare au contraire: «Cet argent est aussi bien le tien que le mien.»

Voudriez-vous imposer des conditions préalables à votre partenaire avant le mariage ou souhaiteriez-vous n'aspirer qu'à l'amour? Est-ce qu'une personne qui exige de son partenaire la signature d'un contrat de mariage essaie vraiment de l'aimer ou prétend-elle l'aimer? Peut-être ne fait-elle qu'utiliser son amour.

Ce n'est pas ainsi que nous agissons, nous devons vivre pour l'amour. Le mariage implique que nous rassemblions tout notre pouvoir, nos connaissances, notre argent et nous-mêmes pour l'offrir à notre conjoint, n'espérant recevoir en retour que son amour.

(92.192, 10 avril 1977)

Quand un vrai mari ou une vraie femme rencontre des difficultés, il ou elle évite de pleurer ou de se plaindre en disant: «À cause de cet horrible mari ou de cette horrible femme, je suis ruiné(e)». Ils devraient au contraire verser des larmes de repentir en disant: «C'est parce que je n'étais pas assez dévouée envers mon mari (ou envers ma femme) que je n'ai pu le (ou la) rendre heureuse.» Le mari et la femme qui vivent ensemble selon ce principe sont de vrais mari et femme.

(204.41, 29 juin 1990)

Qu'est-ce qu'une véritable épouse? C'est celle qui a décidé qu'elle est née pour son mari, qu'elle vit pour lui et mourra pour lui. Ce n'est qu'ainsi qu'elle peut être une véritable épouse.

Qu'est-ce qu'un véritable mari? Un vrai mari décide qu'il est né pour son épouse, vit pour elle et mourra pour elle. L'idéal de Dieu pour la création repose sur cela, encore que la plupart des gens n'en aient pas conscience.

En mettant cette détermination en pratique, on finit par comprendre le principe selon lequel nous existons en vivant pour le bien des autres. Ce n'est qu'en vivant de cette manière que l'on peut découvrir l'amour vrai. Dieu ayant établi ce principe, c'est la seule voie qui permet aux êtres humains de découvrir le bonheur et l'espoir.

(77.293, 25 avril 1975)

4. Le divorce est odieux à Dieu; les époux devraient être fidèles «jusqu'à la mort et au-delà»

La chose la plus détestée auprès d'Allah, mais qui est permise, est le divorce.

Islam. Hadith d'Abû Dâwoud¹

Des Pharisiens s'avancèrent vers lui et lui dirent pour lui tendre un piège: «Est-il permis de répudier sa femme pour n'importe quel motif?» Il répondit: «N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit mâle et femelle et qu'il a dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à

sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni!» Ils lui disent: «Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de délivrer un certificat de répudiation quand on répudie?» Il leur dit: «C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais au commencement il n'en était pas ainsi. Je vous le dis: Si quelqu'un répudie sa femme – sauf en

1. *Hadith d'Abû Dâwoud*: la loi islamique sur le divorce figure dans le Coran 2.226-232. Il y est mentionné qu'une période d'attente de quatre mois est prescrite afin de permettre qu'une décision soit reconsidérée.

cas d'union illégale – et en épouse une autre, il est adultère.»

Christianisme. Matthieu 19.3-9

Parce que le Seigneur a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que, toi, tu as trahi. Elle était pourtant ta compagne, la femme à laquelle tu es lié... En effet, répudier par haine, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, c'est charger son vêtement de violence.

Judaïsme et christianisme. Malachie 2.14-16²

Dieu a entendu les propos
De celle qui discutait avec toi
Au sujet de son époux,
Et qui se plaignait à Dieu.
Dieu entendait votre conversation.
– Dieu est celui qui entend et qui voit –

Certains d'entre vous
Répudient leurs femmes
avec la formule:
«Sois pour moi
comme le dos de ma mère!»
Mais celles-ci ne sont pas leurs mères;
Seules leurs mères les ont enfantés;
Ils prononcent donc une parole
blâmable et fausse.
– Dieu est celui qui efface les péchés
et qui pardonne –. *Islam.* Coran 58.1-2³

L'époux qui prend une femme donnée par les Dieux, sans avoir pour elle d'amour, doit (pourtant) toujours l'entretenir, (si elle est) vertueuse, afin d'être agréable aux Dieux.

«Que la fidélité réciproque dure jusqu'à la mort», voilà en somme ce qui doit être considéré comme la loi suprême pour le mari et la femme.

Hindouïsme. Lois de Manou 9.95, 101⁴

Mais, comme Nous l'avons déjà relevé, Vénérables Frères, ce qui empêche surtout cette restauration et cette perfection du mariage établies par le Christ Rédempteur, c'est la facilité sans cesse croissante des divorces.

Bien plus, les fauteurs du néo-paganisme, nullement instruits par une triste expérience, continuent à s'élever avec une âpreté toujours nouvelle contre l'indissolubilité sacrée du mariage et contre les lois qui la favorisent; ils insistent pour obtenir l'autorisation légale du divorce, afin qu'une autre loi, et une loi plus humaine, se substitue aux lois vieilles et périmées.

Ils énoncent d'ailleurs des causes nombreuses et diverses: les unes tirées du vice ou de la faute des personnes, les autres, situées dans les choses (ils appellent les premières des causes subjectives, et les

2. *Malachie 2.14-16*: le mariage chrétien et juif n'est pas semblable à un contrat séculier qu'on peut résilier à volonté; c'est un pacte dont Dieu est le «témoin» et le troisième partenaire.

3. *Coran 58.1-2*: ce verset a été prononcé après que Khaulah bint Tha'aba, épouse de Aus ibn Samit rapporta sa plainte au Prophète selon laquelle son mari avait divorcé d'elle sur la base de la coutume traditionnelle arabe de Zihar qui déclare: « Tu es pour moi, comme le dos de ma mère». Cette tradition dépréciait les femmes car elle libérait le mari de ses devoirs conjugaux et de ses obligations paternelles, tout en interdisant à la femme de le quitter et d'envisager un second mariage. Tout d'abord, le Prophète objecta, puis il reçut cette révélation qui soutenait les droits de l'épouse. Il ne s'agit pas d'un passage s'opposant au divorce en tant que tel, mais plutôt d'un élément qui soutient les droits de la femme qui aspire à corriger une loi injuste.

4. *Lois de Manou 9.95, 101*: le divorce est autorisé, mais ceux qui sont vertueux s'en abstiennent. Selon le Nārādīya Dharma Shastra 12.92-100 et les Lois de Manou 9.76.81, un homme peut divorcer de sa femme pour cause d'adultère, de débauche, d'avortement, d'ivrognerie, de propos malveillants ou parce qu'elle n'a pas engendré d'héritier mâle. Une épouse peut divorcer de son mari s'il devient un ascète religieux, s'il est impuissant, s'il est chassé de sa caste ou s'il est longtemps absent. Une période d'attente allant d'une à huit années est normalement exigée.

secondes des causes objectives): enfin tout ce qui peut rendre la vie en commun trop pénible et désagréable.

Ces causes de divorces et ces dispositions légales, ils veulent les justifier par de multiples raisons :

- tout d'abord le bien des deux époux, soit que l'un soit innocent et qu'en conséquence il ait le droit de se séparer du coupable, soit qu'il soit criminel et qu'il doive, pour ce motif, être écarté d'une union pénible et contrainte;

- puis, le bien des enfants, dont l'éducation est viciée ou demeure sans fruit parce que, scandalisés par les discordes des parents et leurs autres méfaits, ils sont trop facilement détournés de la voie de la vertu;

- le bien commun de la société enfin, qui réclame d'abord la totale extinction des mariages incapables de réaliser ce que la nature a en vue;

- qui réclame ensuite la légalisation des séparations conjugales, soit pour éviter les crimes que laissent aisément craindre la vie en commun ou les rapports continus de ces époux, soit pour mettre fin aux affronts infligés, avec une fréquence croissante aux tribunaux et à l'autorité des lois, étant donné que les époux, pour obtenir la sentence désirée en faveur de leur divorce,

- ou bien commettent à dessein les délits pour lesquels le juge, aux termes de la loi, pourra rompre leur lien,

- ou bien, devant le juge, qui sait fort bien à quoi s'en tenir, s'accusent insolemment, avec mensonge et parjure, d'avoir commis ces délits.

Les fauteurs du divorce clament qu'il faut absolument conformer les lois à ces nécessités, aux conditions changées des temps, aux opinions des hommes, aux institutions et aux mœurs des États: autant de raisons qui, même prises à part, mais surtout réunies en faisceau, leur semblent prouver surabondamment que le divorce, pour certaines causes déterminées, doit absolument être autorisé.

D'autres vont encore plus loin: à leur sens, le mariage est un contrat purement privé, et, comme tous les autres contrats privés, il doit être absolument abandonné au consentement et au jugement privé des deux contractants; il doit donc pouvoir se rompre pour n'importe quelle cause.

Mais contre toutes ces insanités se dresse, Vénérables Frères, une loi de Dieu irréfragable, très amplement confirmée par le Christ, une loi qu'aucun décret des hommes, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs ne pourra affaiblir: «Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point.»

Christianisme.

Pape Pie XI, *Casti Cannubii*

Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, suit toujours cette rive du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et restera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne me rendrai coupable d'inconstance. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

Confucianisme.

Livre des Psaumes, Psaume 455

5. *Livre des Psaumes, Psaume 45*: ce poème fut chanté par Gong Jiang (卽), la veuve du prince Gong-bo de Wei. Sa mère veut la forcer à accepter un second mariage et elle proteste. Les Chinois ont toujours considéré le refus d'une veuve de se remarier comme une grande vertu. Cf. Yi King 54.

Une femme vertueuse qui après la mort de son époux persévère dans la chasteté, va au ciel, même sans avoir d'enfants, tout aussi bien que ces (hommes) chastes.

Hindouïsme.

Lois de Manou 5.160⁶

Enseignements de Sun Myung Moon

Lorsqu'un homme et une femme deviennent des époux leur relation devrait être éternelle. Si le commencement a été bon, la fin aussi devrait être bonne. La relation devrait être constante. Si vous étiez heureux au commencement, vous devriez être heureux à la fin.

(86.109, 14 mars 1976)

Les enfants qui ont grandi jusque-là dans un foyer heureux connaissent l'angoisse et le désarroi s'ils entendent que leurs parents veulent divorcer. De bons enfants s'écrieront: «Je suis votre enfant, le fruit de votre union, vous devriez parvenir à tous les compromis pour moi. Je vous en prie, soyez les parents formidables que je connais. J'ai besoin de vous.» Nous devrions enseigner aux jeunes que cette revendication est juste, que leurs parents n'ont pas le droit de divorcer compte tenu de la responsabilité qu'ils ont envers leurs enfants.

En raison de leur amour à l'égard de leurs enfants, les parents n'ont aucun droit, y compris celui d'envisager de divorcer. Les jeunes de ce pays devraient affirmer leurs droits et lancer un mouvement contre le divorce.

(Souverain du futur, 23 octobre 1977)

Vous autres jeunes, ne pensez pas que si vous n'aimez plus votre conjoint, vous pouvez décider d'en divorcer. Ce n'est pas ainsi que l'univers est fait. Si vous avez de l'estime pour vous-même, vous devriez tout autant estimer l'amour. Par conséquent, lorsque vous êtes liés en tant que mari et femme, vous devez maintenir cette relation éternellement. Tous les êtres humains sont destinés à emprunter cette voie. C'est là où repose la valeur de l'être humain.

(117.292, 11 avril 1982)

Dieu est l'Être absolu. Il est unique. Adam et Ève possédaient les caractéristiques de Dieu, ils étaient donc également des êtres absolus. Adam avait été créé avec les caractéristiques masculines de Dieu et Ève avec les caractéristiques féminines de Dieu. Ces caractéristiques sont absolues. L'amour qui peut unir ces caractéristiques masculines et féminines est l'amour absolu, même Dieu lui obéit absolument.

En conséquence, l'amour vrai considère chaque mari et femme comme le seul et unique couple dans l'univers. Ils sont absolus, éternels et immuables. Mais, parce que les couples ne comprennent pas ce principe, ils finissent par divorcer. Tant que vous maintiendrez votre fondement sur ce principe, vous ne pourrez jamais divorcer.

(226.171, 4 février 1992)

6. *Lois de Manou 5.160*: en Inde, une veuve vertueuse renonce traditionnellement à se remarier et elle vit dans la chasteté. Cette coutume est certes pleine de noblesse, mais elle laisse les veuves sans ressources si leurs proches ou la société ne veillent pas à leur assurer une subsistance. Cf. Mencius 1.2.5.

Pour quelle raison un mari et son épouse se querellent-ils? Ils se querellent parce que tous deux veulent recevoir de l'amour. Les couples qui veulent seulement recevoir de l'amour ne sauraient perdurer. Une famille dont les membres veulent seulement recevoir de l'amour finira par s'effondrer. Mais une famille dont les membres sont déterminés à se donner leur amour mutuellement ne s'écroulera pas. Elle survivra, même si les autres lui veulent du mal. L'amour qui nous incite à vivre les uns pour les autres est un amour éternel.

(36.76, 15 novembre 1970)

Si une épouse se vante et méprise son mari, elle se destine à l'enfer. Qu'est-ce que l'enfer? C'est la poubelle de l'univers destinée aux personnes qui sont dénuées d'amour. Mais, si une épouse est sur le point de plonger au plus profond de l'enfer et qu'elle a un mari vertueux qui la tient par la main en disant: «Je resterai avec toi quoi qu'il arrive», elle n'ira pas en enfer. Cela est également vrai quand une épouse observe le même comportement à l'égard de son mari. Tel est l'évangile de tous les évangiles.

(161.324, 8 mars 1987)

Si on demande à un couple aimant combien de temps ils vont s'aimer, et que l'un d'eux répond: «Tant que nous sommes jeunes», l'autre va-t-il apprécier? En fait, ils veulent s'aimer jusqu'à la mort, puis pour l'éternité. Dire: «Jusqu'à ma mort», signifie qu'on entend aimer en donnant tout ce qu'on a jusqu'à la mort. Mais l'éternité représente tout l'avenir, même au-delà de la mort, et donner tout votre être pour toujours. Seul cet engagement comblera votre conjoint. En se mariant, les jeunes femmes demanderont sûrement à leur mari: «Tu m'aimes?» Quand leur mari répondra: «Oui», elles demanderont alors: «Tu m'aimes passionnément ou seulement un peu?» Uniquement si le mari parle d'un amour total pour sa femme, celle-ci se sentira complètement heureuse. C'est pareil pour les hommes. Voilà comment les choses sont en harmonie avec Dieu.

(37.24, 22 décembre 1970)

5. Le problème de la polygamie

La possession de nombreuses épouses sape l'intégrité de la nature morale de l'homme.

Hindouisme. Srimad Bhagavatam 11.3

Vous ne pouvez être
parfaitement équitables
à l'égard de chacune de vos femmes,
même si vous en avez le désir.

Islam. Coran 4.129¹

Celui qui a plusieurs femmes aura des ennuis en quantité.

Il trompera, il mentira, il trahira
(certaines d'entre elles) pour les avoir
ensemble;

Il n'est pas certain qu'il pourra avoir la
paix nécessaire pour bien prier.

Religions traditionnelles africaines.

Poème yorouba (Nigeria)

1. *Coran 4.129*: le Coran autorise un homme à entretenir jusqu'à quatre épouses, mais il s'agit expressément d'une concession faite en temps de guerre, alors que beaucoup de veuves et d'orphelins ont besoin d'une aide matérielle (Coran 4.3). Il déclare toutefois que la monogamie est la seule bonne solution.

Enseignements de Sun Myung Moon

Quand une femme épouse un homme, devrait-elle n'avoir des relations qu'avec cet homme ou avec des centaines d'autres? Il ne devrait y avoir qu'un seul homme dans sa vie. Pourquoi un seul? En raison de l'amour vrai. Pour atteindre l'amour vrai absolu, on n'épouse qu'une seule personne. (122.234, 14 novembre 1982)

Il n'y a qu'une seule personne dans l'univers que vous êtes censé épouser. Considérez donc que vous et votre conjoint êtes les deux seules personnes de l'univers. Vous devriez vous maintenir dans ce premier amour qu'un seul homme et une seule femme peuvent partager. C'est alors que Dieu demeurera avec vous. (265.251, 23 novembre 1994)

